

## AVIS DE SOUTENANCE

**Alain QUEFFELEC**

Soutiendra publiquement sa thèse de doctorat intitulée :

# Parures amérindiennes en matériaux lithiques dans les Antilles à l'âge Céramique

## De la caractérisation à la répartition spatiale et chronologique

Dirigée par **Francesco d'Errico** et **Benoît Bérard**

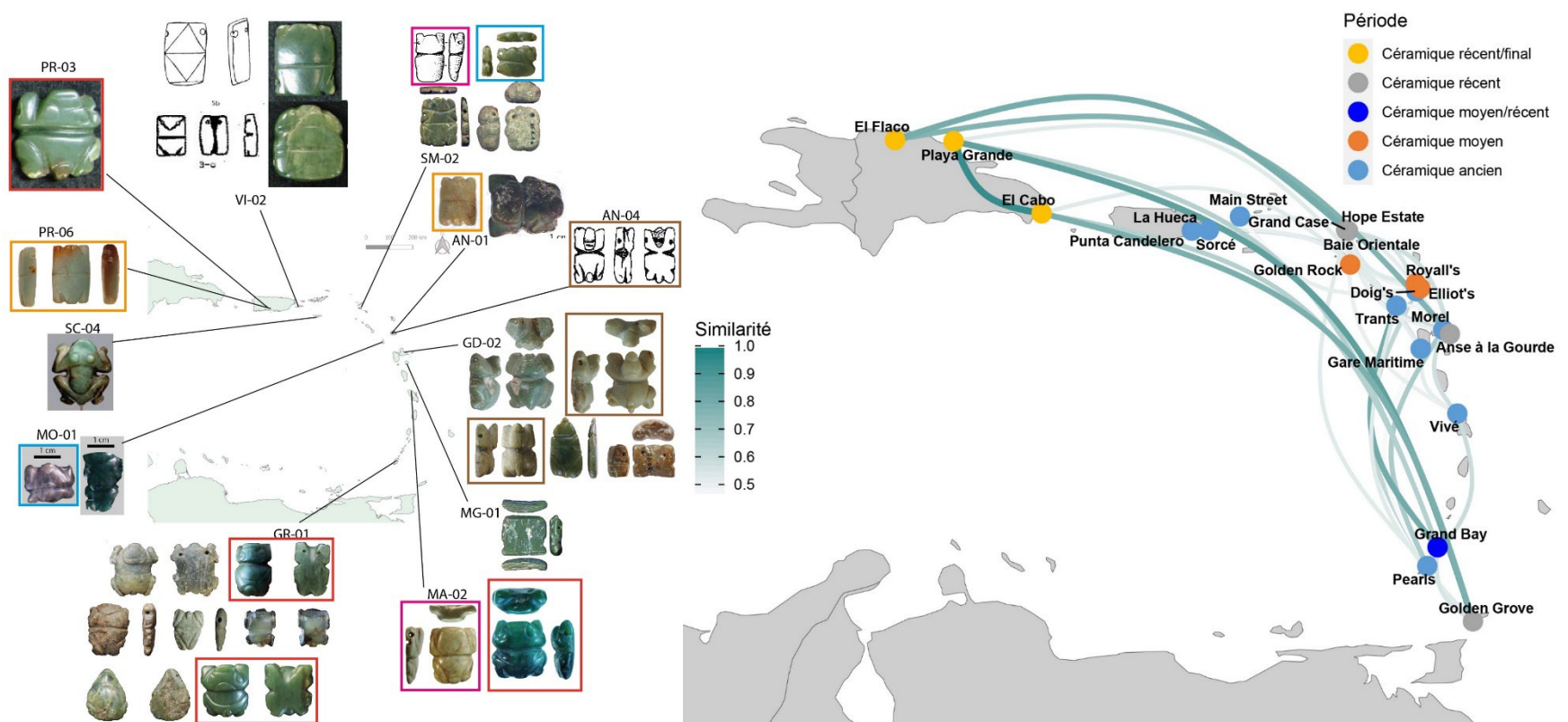
Devant le jury composé de :

Dominique BONNISSENT	Examinatrice	Conservatrice	Ministère de la Culture
Benoît BERARD	Directeur	Professeur	Université des Antilles
Francesco D'ERRICO	Directeur	DR CNRS	Université de Bordeaux
Sebastiaan KNIPPENBERG	Examineur	Docteur	Université de Leiden
Jacques JAUBERT	Examineur	Professeur	Université de Bordeaux
Valentine ROUX	Rapporteuse	DR CNRS	Université de Nanterre
Annelou L. VAN GIJN	Rapporteuse	Professeure	Université de Leiden

La soutenance se tiendra le lundi 19 décembre 2022, à 14h30, dans l'amphithéâtre du Bâtiment B6  
Allée Geoffroy St Hilaire, à Pessac, et pourra être suivie en visioconférence à cette adresse :

<https://u-bordeaux-fr.zoom.us/j/84585126270>

La soutenance sera suivie d'un pot à PACEA au 4<sup>e</sup> étage du bâtiment B2



## Résumé

Les objets de parure en pierre, au sein de l'ornementation personnelle, ont fait l'objet d'une attention particulière dans le registre archéologique, de par leur bonne préservation, et l'ensemble des informations qu'ils peuvent apporter pour la compréhension des sociétés du passé. Dans le cadre de l'archéologie des îles Caraïbes, en particulier, ces productions lapidaires, dont une grande partie est réalisée dans des matériaux dits *exotiques*, ont été utilisées comme marqueurs de réseaux d'échanges et comme marqueurs culturels. Ils ont également participé de la discussion des modes de sociétés au sein desquels étaient organisés les Amérindiens vivant dans l'archipel antillais à l'âge Céramique, c'est-à-dire environ entre 400 avant notre ère et les premiers contacts avec les Européens. Force est de constater toutefois que les études spécialisées sur cette partie de la culture matérielle pour cette période sont majoritairement incomplètes et peu documentées, tant d'un point de vue des matières premières employées, que des types d'objets produits. Ce travail de thèse a donc pour but de réaliser des études complètes et détaillées des productions de parures lapidaires issues des sites archéologiques fouillés sur les îles françaises des Petites Antilles, intégrant des analyses typologiques et des analyses gemmologiques afin d'identifier précisément les matières premières employées. Au sein de ces matériaux, deux minéraux ont fait l'objet d'une attention particulière, la turquoise pour son potentiel informatif en termes de provenance, et la sudoïte, minéral de la famille des chlorites, retrouvé dans plusieurs sites archéologiques, et dont l'identification comme gemme est inédite. En combinant ces résultats inédits avec une revue complète de la littérature, une base de données de plus de 8000 objets et 90 sites a pu être créée, permettant de réaliser des analyses statistiques robustes afin de comparer la distribution des matières premières et des types d'objets produits dans le temps et dans l'espace. Ces analyses confirment les différences chronologiques déjà suspectées par le passé. Les habitants des îles Caraïbes au Céramique ancien, en particulier, donnaient une importance bien plus forte à la parure en pierre, produisant des objets bien plus diversifiés que lors du Céramique récent. Cette production montre une très grande homogénéité dans tout l'archipel, confirmant l'hypothèse d'un réseau de distribution à grande échelle à cette période, probablement en lien avec les caractéristiques pionnières de ces premiers peuplements normatifs de l'arc antillais. Les objets de parures en pierre auraient alors perdu de leur importance progressivement au Céramique moyen puis au Céramique récent, peut-être en lien avec le changement de mode de vie plus hiérarchisé, moins tourné vers le continent sud-américain et ne nécessitant plus d'échanges à si grande échelle pour maintenir une si forte cohésion.

## Abstract

Lithic adornments, within the personal ornamentation, have been the object of particular attention in the archaeological record, because of their good preservation, and the set of information that they can bring for the understanding of the societies of the past. In the archaeology of the Caribbean islands, in particular, these lapidary productions, a large part of which are made of materials known as "exotic", have been used as markers of exchange networks and as cultural markers. They have also participated in the discussion of the modes of society in which the Amerindians living in the Caribbean archipelago were organized during the Ceramic Age, that is to say, between approximately 400 B.C. and the first contacts with Europeans. However, it must be noted that specialized studies on this part of the material culture for this period are incomplete and poorly documented, both from the point of view of the raw materials used, and the types of objects produced. The aim of this thesis is therefore to carry out complete and detailed studies of the production of lapidary ornaments from archaeological sites excavated on the French islands of the Lesser Antilles, integrating typological and gemological analyses in order to precisely identify the raw materials used. Within these materials, two minerals have been the object of particular attention, turquoise for its informative potential in terms of provenance, and sudoite, a mineral of the chlorite family, found in several archaeological sites, and whose identification as a gem is unprecedented. By combining this new data with a comprehensive review of the existing data, a database of more than 8000 objects and 90 sites has been created, making it possible to perform robust statistical analyses in order to compare the distribution of raw materials and types of objects produced in time and space. These analyses confirm the chronological differences already suspected in previous works. The inhabitants of the Caribbean Islands during the Early Ceramic period, in particular, gave much greater importance to lapidary ornaments, producing objects that were much more diversified than during the Late Ceramic period. This production shows great homogeneity throughout the archipelago, confirming the hypothesis of a large-scale distribution network at this period, probably related to the pioneering characteristics of these first normative settlements of the Antillean arc. Stone ornaments would then have lost their importance progressively during the Middle and Late Ceramic periods, perhaps in connection with the change in lifestyle that was more hierarchical, less oriented towards the South American continent, and no longer requiring such large-scale exchanges to maintain such a strong cohesion.

